

Pour soutenir mon porte-parole, je vais racheter plusieurs « Le suicide français »



La journée avait mal commencé ce jeudi. Il pleuvait des cordes, ce qui n'arrangeait pas les embouteillages matinaux usuels, les Cubains allaient enfin pouvoir bénéficier du McDo, et à la radio, Eric Zemmour, au micro de sa maison mère RTL, essayait, sur bruit de fond de babouches et d'essuie-glaces, de se blanchir d'une condamnation sans procès dont il était, une fois est souvent coutume, la victime lucide.

De mémoire de cabot, il n'y avait pas eu depuis un temps certain une si délectable aubaine pour le consortium des meutes voraces et baveuses de la ploutocratie politico-médiatique, des milices subsidiées de l'antiracisme enragé et des jeunesses multiculturalistes métissées. Eric Zemmour venait en effet de leur lancer, à l'insu de son plein gré, leur traditionnel os à ronger.

L'os à ronger était, cette-fois-ci, de qualité primeur. Appellation d'origine strictement contrôlée. Mieux encore, du haram. Zemmour aurait prononcé le mot «déportation». Pas envers ses coreligionnaires ou ses compatriotes de souche déportés durablement des territoires définitivement perdus de la République. Mais envers les musulmans. Suicidaire venant du champion des ventes du «Suicide Français». Terme d'ailleurs rapidement récusé par Stefan Montefiori; le mot n'ayant de fait, jamais été prononcé au cours de ladite interview au Corriere della Sera. Mais voilà, l'homme est à abattre. Trop écouté, trop vu, trop lu. Je vous passe les jappements usuels des pigistes de service, qui ont poussé l'intéressé à préciser un terme qu'il n'a pas utilisé, à clarifier le fond d'une pensée qu'il n'a pas eue. Inutile. La police de la pensée veille. La battue est lancée, le bûcher, l'expiation. Bientôt l'autodafé.

Derrière le phénomène Zemmour qui ne cesse de s'amplifier, la libre clairvoyance de ses analyses et la véracité de ses observations ancrées dans le vécu et le réel, n'ayant d'ailleurs d'égal que la connerie fétide et stérile de ses contradicteurs, représentent un de nos derniers retranchements idéologiques, les derniers reliquats de notre conscience collective et providentielle face à la déportation forcée de notre légitime défense identitaire.

En écoutant la radio en ce jeudi pluvieux, je repensais à ce que Robert Ménard avait récemment dit sur le plateau de « Des Paroles et des actes » face au, de plus en plus agressif et non moins moisi, Jacques Attali: «Acheter le livre de Zemmour,

c'est un acte de Résistance». Et aujourd'hui, je rajouterai, un éminent acte de soutien à son auteur.

Et me voilà gâté, m'étant fait le pari, en cette période consumériste de «fêtes de fin d'année», de n'offrir, comme on dit en bon français, que du « Made in France », ayant de surcroît l'occasion d'accomplir un acte de «résistance», encore considéré pacifique. En plus donc des exemplaires du «Suicide Français» déjà distribués autour de moi, un peu à gauche et à droite, mais surtout à gauche, j'en acquiers encore plusieurs, en signe de soutien, à celui qui me sert si brillamment de porte-parole.

**Pierre Mylestin**